

Avant-propos.

Ն Ա Խ Ա Բ Ա Ն.

L'auteur de ce recueil mérite doublement notre reconnaissance et nos vœux. Arménien de naissance et d'éducation, M. Boyadjian a fait œuvre pie en recueillant ces exquises chansons populaires, qui, dans sa lointaine patrie comme chez nous, sont condamnées à disparaître ainsi que tant d'autres traditions du passé.

En second lieu, M. Boyadjian a eu raison d'associer la France à son œuvre, parce que, si nous l'osons encore écrire après l'avoir lu si souvent, la France est la seconde patrie de tous les opprimés, la nation dont le génie s'ouvre le plus vite à toutes les charités.

M. Boyadjian est venu demander à notre pays de parfaire son éducation artistique. En revanche il publie ces chants populaires arméniens dans sa langue nationale et dans la nôtre, en arménien et en français. Nous espérons qu'il n'aura point à le regretter et que le public, auquel il vient, en toute confiance, faire entendre ces mélodies lointaines, saura goûter le charme pénétrant que l'Orient met dans tout ce qui rappelle son ciel, ses parfums et ses visions. C'est la vraie charité que l'Arménie nous demande: après celle qui donne le pain et qui panse les blessures, il y a une charité plus haute, celle qui comprend le génie d'une race, le goût dans ses manifestations d'art, lui donne une place dans son admiration.

C'est à ce sentiment de sympathie généreuse, que M. Boyadjian nous convie, et sa plaidoirie est faite d'excellentes raisons. Ce sont les pièces mêmes de son recueil. Il y a du plaisir à les lire pour le folk-loriste, à les entendre pour le musicien. Nous savons bien qu'en matière d'art populaire, la méfiance est le commencement de la sagesse autant que la première règle de critique. Qui nous assure de l'authenticité de ces chants? Eh bien, eux-mêmes!

Ces mélodies sont conçues dans les modalités particulières de la musique arménienne, comme nos vieilles chansons populaires françaises sont composées dans les mêmes modalités que les cantilènes grégoriennes de l'Eglise latine. Le majeur et le mineur, aujourd'hui d'un emploi presque universel dans les compositions modernes, remontent à peine au moyen-âge. Voyez les chansons du présent recueil: elles sont écrites dans les modalités des chants liturgiques de l'Eglise Arménienne. Le Chant d'amour qui ouvre le volume n'est point ce qu'un vain peuple pense. L'apparente tonalité de *mi* mineur est en réalité un *erkrorđ dzain*. — parlons français: un deuxième mode authentique arménien, — dont la gamme-type est:



avec la finale *sol*, mais transposée ici une tierce plus bas sur *mi* comme finale. La danse *Haberban* appartient à ce mode, auquel nous rattacherons encore les numéros 5, 6 et 8 du recueil.

Autre exemple. Un musicien, désireux de faire un pastiche de mélodie orientale, n'aurait pas manqué d'employer ce qu'on appelle le chromatisme oriental, c'est à dire une gamme avec ses deux tétracordes semblables et identiques au tétracorde supérieur de notre mineur moderne:



Mais l'Arménien, né malin, a inventé une petite ruse pour dépister les faussaires des siècles à venir. Il a bien un chromatisme, oriental par situation géographique, mais qui n'est ni celui des Grecs ou des Syriens, ni le mode *hidjaz* des Arabes; le mode arménien, le cinquième de la série, supprime le *fa dièze* et se présente ainsi:



Այս հաւաքածուի հեղինակը կրկնապէս արժանի է մեր երախտա-
դիտութեանը և մեր բարեմաղթութիւններին: Ծնունդով և դաստիարա-
կութեամբ Հայ, Պ. Բօյաձեանը մի նուիրական գործ է կատարած՝ հաւա-
քելով այս ժողովրդական ամենազոզարիկ երգերը, որոնք իր հեռուոր
հայրենիքում, ինչպէս և մեզ մօտ, դատապարտված են անհետանալու՝
անցեալի այնքան աւանդութիւնների պէս:

Երկրորդաբար, Պ. Բօյաձեանը իրաւամբ է կտայել Ֆրանսիան իր
գործին, որովհետեւ, եթէ համարձակվում ենք զրել այս բանը՝ այնքան
անգամ նրան կարգացած լինելուց յետոյ, Ֆրանսիան բոլոր կեղերված-
ների երկրորդ հայրենիքն է, այն ազգը որի հանձարը ամենաշուա է
բացվում բոլոր գթութիւններին:

Պ. Բօյաձեանը եկել է մեր երկրից ինչպէս իր գեղարուեստագիտա-
կան կատարելագործումը: Ի փոխարէն՝ նա հրատարակում է այս հայ
ժողովրդական երգերը իր ազգային լեզուով և մեր լեզուով, հայերէն և
ֆրանսերէն: Յոյս ունենք որ, նա չի զղջայ այս բանի համար և թէ հա-
տարակութիւնը, որին նա գալիս է լսել տալ այս հեռուոր եղանակները,
կը զիտենայ ճաշակել այն թափանցող հրապոյրը, որը գնում է Արևելքը
այն ամեն բանի մէջ, որ յիշեցնում է նրա երկինքը, բուրումները և
սեսիւնները:

Ճշմարիտ գթութիւնն է, որ ինչպէս է մեզնից Հայաստանը. հաց
տուղ և վէրքեր դարմանող գթութիւնից յետոյ կայ մի աւելի բարձր
գթութիւն, այն՝ որ հասկանում է մի ցեղի հանձարը, ճաշակում է նրան
իր գեղարուեստական արայայտութիւնների մէջ, մի տեղ է տալիս նրան
իր հիացման մէջ:

Վեհանձն համակրութեան այս զգացմանն է որ Պ. Բօյաձեանը
հրաւիրում է մեզ, և նրա ջատագովակներ կազմված է պատուական փառ-
աներից. այդ փաստերը հէնց իր հաւաքածուի կտորներն են: Ֆոլկլորա-
դէտի համար ախորժելի է սրանց ընթերցումը և երաժշտագէտի
համար սրանց լսելը: Յայտնի է, թէ ժողովրդական գեղարուեստի հար-
ցերում կասկածաութիւնը խմատութեան սկիզբն է և քննադատու-
թեան առաջին կանոնը: Այլ է մեզ ազահովեցնում այս երգերի վաւե-
րականութեան մասին: Հէնց իրանք:

Այս եղանակները յղացված են հայ երաժշտութեան զամմանների
մասնայատուկ կազմվածքի համեմատ, ինչպէս մեր ֆրանսիական հին
ժողովրդական երգերը շարադրված են զամմանների այն միևնոյն կազմ-
վածքով, որը գտնվում է Լատին եկեղեցու Գրիգորեան սաղերի մէջ:
„Մաժօր“ և „մինօր“ որ այսօր զրեթէ ամեն տեղ գործածվում են մերօ-
րեայ երաժշտական սանդղագործութիւնների մէջ, հազիւ թէ միջին դա-
րուց են սկսվում:

Տեսէք ներկայ հաւաքածուի երգերը. նրանք զրված են Հայ եկե-
ղեցու երգեցողութեանց զամմանների կազմվածքով: „Սիրոյ երգը“ (ջան
դիւրում) որ հատորի սկիզբն է գրված, այն չէ, ինչ կարծում է հասարակ
ընթերցողը: Մի մինօրի առերևոյթ ձայնակազմութիւնը իրապէս մի
„երկրորդ ձայն“ է, այսինքն հայկական „վաւե, ակական երկրորդ ձայնը“,
որի ախպար զամման հետեւեալն է՝

sol վերջաւորութեամբ, բայց այստեղ մի *tierce* աւելի ցած *mi* է վրա իրը
վերջաւորութիւն: „Հարբան“ պարերը պատկանում է այս զամմանին,
որին նաև վերաբերվում են ըստ մեզ՝ հաւաքածուի 5, 6 և 8 թուերը:

Այլ օրինակ: Արևելեան եղանակների կեղծը շինել ուզող մի երա-
ժիշտ անպատճառ կը գործածէր այն՝ ինչ կոչվում է արևելեան „խրօմա-
տիզմ“, այսինքն, մի զամմա, որի երկու տէտրապօլիները յար և նման
են մերօրեայ մեր „մինօրի“ վերին աէտրապօլիին:

Բայց Հայը, որ հնարամիտ է ծնված, գտած է մի փոքրիկ խորամանկու-
թիւն ապագայ դարերի կեղծարարներին մերկայցնելու համար: Նա ինքն
էլ ունի մի խրօմատիզմ, որ արևելեան է՝ աշխարհագրական դիրքով, բայց
ոչ Յունաց, ոչ Ասորոց խրօմատիզմն է, ոչ էլ Արարների „Հիճազ“,
Հայկական հինգերորդ զամման, ջնջում է „fa“ դիէզը և ներկայանում
է հետեւեալ ձևով՝

Deux pièces du recueil appartiennent à ce mode: *Le chant du rouet* (N^o 4) et le *chant de deuil* (N^o 10). L'accompagnement de piano a respecté ces caractéristiques de la constitution modale: ce sont là des finesses qu'un faiseur de pastiches n'aurait pas devinées.

M. Boyadjian a eu le rare bonheur de rencontrer deux collaborateurs dont le talent et le désintéressement lui ont permis de terminer heureusement ce recueil de chants populaires arméniens.

Le premier est un compatriote, M. Tchobanian. Il a déjà illustré la littérature et le journalisme arméniens. Mais aussi, la langue française n'a plus guère de mystère pour lui. Ses traductions de vieux poèmes nationaux sont bien connues du public européen. Il voulut bien s'intéresser au recueil de M. Boyadjian, et nul concours n'aurait pu venir qui fut plus précieux. M. Tchobanian a pensé avec raison qu'une traduction libre en prose rythmée rendrait mieux qu'une traduction littérale et rimée le sens intime du texte arménien en même temps qu'elle s'adapterait plus fidèlement au mouvement de la mélodie.

Le second collaborateur, M. A. Sérieyx, est un savant musicien formé à la grande école de Vincent d'Indy. Auprès de ce maître, le respect des textes est une maxime absolue et l'on peut voir combien ses accompagnements respectent la tonalité, le rythme, bref toutes les caractéristiques des mélodies qui lui ont été soumises. M. Sérieyx a toujours cherché à effacer sa personnalité de musicien: il faut reconnaître la rareté d'un tel dévouement.

Ces explications nous ont semblé nécessaires; mais, hors cela, aucun commentaire ne vaudra la lecture ou l'audition de ces mélodies. Qu'on nous permette un souhait pour finir: c'est que le recueil de M. Boyadjian évoque dans l'esprit des Arméniens épars dans le monde une heureuse vision de la lointaine terre natale en faisant revivre des paysages aimés et connus, d'intimes souvenirs. Et de même, il faut qu'une sympathie plus grande s'éveille ici pour ces frères d'Orient que nous ne connaissons que par leurs malheurs, mais qui ont droit aussi à ce que nous reconnaissons l'affinité de leur génie avec le nôtre et leur goût créateur.

P. Aubry.

ՊԻԷՐ ՕՖԻԻ.

II.

Préface.

En publiant le présent recueil, notre but est de faire connaître à l'Europe le génie particulier du peuple arménien dans ses manifestations les plus spontanées et les plus personnelles.

Nous avons tâché, en recueillant ces chants populaires, de les transcrire sans aucune modification, tels qu'ils sont chantés par le peuple.

Nous remercions de tout cœur M. M. Pierre Aubry, A. Sérieyx et A. Tchobanian du précieux appui qu'ils nous ont accordé dans cette œuvre, en voulant bien nous prêter le concours de leur talent et de leur érudition.

Nous remercions également M. A. Fetwadjian, le peintre arménien bien connu, qui a accepté de dessiner pour la couverture de ce recueil une charmante composition enrichie de motifs caractéristiques d'ornementation architecturale arménienne.

Nous remercions enfin ceux de nos compatriotes, qui nous ont aidé à transcrire ces chants, en les chantant pour nous, et en particulier M. M. Arménag Tigranian et Eghia Adamian, qui nous ont chanté une vingtaine de chants dont nous avons inséré quatre (N^{os} 2, 3, 4 et 7) dans ce premier recueil.

G. Boyadjian.

ԳԱԼՈՒՍՏ ԲՅԱԶԵԱՆ:

Հաւարածուի երկու կտորները վերաբերում են այս դամբային, «Հաւարածուի» (N^o 4) և «Մշու սղբը» (N^o 10): Գաշնամուրի ընկերակցութեան մէջ յարգված են դամբանների կազմութեան այս յատկանիշները: Սրանք այնպիսի նրբութիւններ են, որ մի կեղծարար չէր կարողանայ գուշակել:

Պ. Բոյաջեանը հազուադիւս երջանկութիւն է ունեցել հանդիպելու երկու աշխատակիցների, որոնց տաղանդը և անշահախնդրութիւնը իրան թոյլ տուին յաջողապէս վերջացնել Հայ ժողովրդական երգերի այս հաւարածուն: Առաջինը, Պ. Չօպանեանը, մի հայրենակից է: Նա արդէն փայլ է տուել հայ գրականութեան և յրօգրութեան, այլ նաև ֆրանսերէն լեզուն նրա համար այլևս գաղտնիք չունի: Ազգային հին քերթուածների նրա թարգմանութիւնները բազմաձևութեամբ են եւրօպական հասարակութեան: Նա հանեցաւ հետաքրքրիլ Պ. Բոյաջեանի հաւարածուի, և որ և է աջակցութիւն չէր կարող աւելի թանկագին լինել: Պ. Չօպանեանը իրաւամբ է խորհած, թէ կշաւար արձակով մի ազատ թարգմանութիւն աւելի լաւ կարող է արտայայտել, քան թէ տառական և յանգաւոր մի թարգմանութիւն, հայերէն ընդգրի ներքին իմաստը, և թէ միանգամայն աւելի հաւատարմօրէն կարող է յարմարել եղանակի ընթացքին:

Երկրորդ աշխատակիցը, Պ. Ա. Սէրիէքսը, մի հմուտ երաժիշտ է, կազմված Vincent d'Indy և մեծ շիօյալում: Այդ վարպետի մօտ, բնագիրների յարգանքը մի բացարձակ կանոն է, և կարելի է տեսնել թէ դաշնամուրի ընկերակցութեան մասերի մէջ սրբան յարգված են՝ ձայնակազմութիւնը, կշառութիւնը, վերջապէս բոլոր յատկանիշները այն եղանակների, որ իրան ենթարկված են: Պ. Սէրիէքս մեշտ ջանացել է իր երաժշտական անձնականութիւնը ծածկել այս աշխատութեան մէջ. պէտք է խոստովանել մի այսպիսի անձնութեան հազուադիւսութիւնը:

Այս բացարձակութիւնները հարկաւոր թուեցան մեզ, բայց սրանցից գուրս՝ ոչ մի մեկնաբանութիւն չէ կարող այս երգերի ընթերցումը կամ ունեցրութիւնը արժել: Թող մեզ թոյլ արուի՝ վերջացնելու համար՝ բարեմաղթել, որ Պ. Բոյաջեանի հաւարածուն աշխարհի ամեն կողմը ցրված Հայերի մարում արթնացնէ հեռաւոր հայրենիքի բազր սեպիլքը՝ վերականգնանցնելով սիրված ու ծանօթ բնապատկերներ և ներքին յիշատակներ: Եւ նոյնպէս պէտք է որ մի աւելի մեծ համակրութիւն երևան գայ այստեղ՝ Սեբէլքի մեր այս եղբայրների համար, որոնց մենք ճանաչում ենք միմիայն իրանց գեղարվութիւններով, բայց որոնք իրաւունք ունեն նաև, որ մենք ճանաչենք նրանց հանճարի խնամութիւնը մերինի հետ և նրանց ստեղծագործ ճաշակը:

Ա. Ռ. Ա. Ջ. Ա. Բ. Ա. Ն.

Հրատարակելով ներկայ հաւարածուն, մեր նպատակն է Եւրօպային ծանօթացնել Հայ ժողովրդի մասնայատուկ հանճարը իր ինքնարուի և ինքնատիպ արտայայտութիւնների մէջ:

Այս ժողովրդական երգերը հաւաքելիս՝ մենք ամեն ջանք գործ ենք գրել նրանց ձայնագրել առանց որ և է փոփոխութեան, այնպէս ինչպէս երգում է ժողովուրդը:

Ի սրակ շնորհակալութիւն ենք յայտնում Պ. Պ. Պիէր Օբրին, Ա. Սէրիէքսին և Ա. Չօպանեանին, այն թանկագին օժանդակութեան համար, որ մեզ շնորհեցին այս գործի մէջ, տալով մեզ իրանց տաղանդին և հմտութեան գործակցութիւնը:

Շնորհակալութիւն ենք յայտնում ծանօթ հայ նկարիչ Պ. Ա. Ֆէթիլճեանին, որ կամեցաւ այս հաւարածուի կողքին համար գծագրել մի գիզեցիկ նկար, ճոխացած հայ ճարտարապետական զարդարուեստի յատկանշական մօտիւններով:

Վերջապէս շնորհակալութիւն ենք յայտնում մեր այն հայրենակիցներին, որ մեզ համար երգելով այս երգերը, զբանով օգնեցին նրանց ձայնագրելուն, և մասնաւորապէս Պ. Պ. Արմենակ Տիգրանեանին և Եղիա Ազամեանին, որ մեզ երգեցին քսանի չափ երգեր, որոնցից ապիս ենք չորսը (N^o 2, 3, 4 և 7) այս առաջին հաւարածուի մէջ: